

Chers frères et sœurs,

Comme notre paroisse accompagne un catéchumène jusqu'à son baptême lors de la Vigile pascale, ce dimanche et les deux suivants, nous réentendrons les lectures de l'année A ; aujourd'hui, l'évangile de la Samaritaine. Cet épisode c'est la rencontre de deux soifs. Celle de la femme de Samarie (qui vient chercher de l'eau au puits à une heure inhabituelle). La soif de Jésus : « *Donne-moi à boire* » (Jn 4, 7). La rencontre de ces deux soifs suscite un dialogue. C'est le début d'un processus, d'un chemin. Cette rencontre a lieu au bord d'un puits. Dans la tradition biblique, le puits est un lieu de rencontre, d'intimité, d'alliance.

C'est une approche intéressante. Le Christ ne s'adresse pas à une foule et ne cherche pas la conversion d'une masse de personnes, une masse impersonnelle. Non, ici, Jésus s'adresse à un cœur, à une personne, à une histoire. Et Il vient éveiller la soif de cette personne. Cette approche était celle qu'adoptait saint Philippe Néri pour annoncer le Christ, le cœur de sa Vie, son amour. Il entrait dans les boutiques, ou s'adressait à une personne et lui demandait : « alors ? quand allons-nous commencer à faire le bien ? ». Que ce soit saint Philippe, ou le Christ dans cet épisode, nous suivons une approche personnelle, individuelle, d'un Cœur (celui de Jésus) qui parle à un autre cœur. *Cor ad cor loquitur* était la devise de saint John-Henry NEWMAN, oratorien anglais du 19^e siècle.

Donc, dans notre évangile, un Cœur s'adresse à un autre cœur. Et une soif (celle de Jésus) va éveiller la soif véritable de la Samaritaine, et à travers elle, la nôtre. Jésus proclame : « *Si tu savais le don de Dieu, si tu connaissais celui qui te dit : "Donne-moi à boire", c'est toi qui lui aurais demandé, et il t'aurait donné de l'eau vive.* » (Jn 4, 10). « *Si tu savais le don de Dieu* » : oh, si seulement nous savions... Si nous savions qui a soif de nous, nous-mêmes n'aurions plus soif. Si nous connaissions le don de Dieu, si nous connaissions vraiment Jésus et ce qu'Il nous donne, nous arrêterions notre course effrénée à la consommation des plaisirs de tout genre et qui ne comblent pas notre cœur. Si nous savions qui est Jésus, nous irions à Lui sans hésiter : notre soif ne serait plus un manque, mais une source, une fontaine jaillissante d'eau vive. Oh, si seulement nous savions... Saint Philippe, homme du Christ rencontré et célébré dans l'Eucharistie disait à ses disciples : « ayons soif ! ayons soif ! ».

Ayons soif du Christ, ayons soif des dons de Dieu, et laissons jaillir l'Esprit Saint en nous ! Pourquoi nos égarements dans les détails matériels et techniques ? « *Tu n'as rien pour puiser [...]. Avec quoi prendrais-tu l'eau vive ?* » (Jn 4, 11). « Seigneur, nous t'aimons bien, mais qu'est-ce qu'elle change dans ma vie, ta Bonne Nouvelle ? » Parfois ces questions encombrant nos cœurs. Mais le Seigneur nous fait aller plus loin : « *celui qui boira de l'eau que moi je lui donnerai n'aura plus jamais soif ; et l'eau que je lui donnerai deviendra en lui source jaillissante pour la vie éternelle* » (Jn 4, 14). Jésus ne parle pas d'une eau extérieure mais intérieure. Jésus est un rabbi, il vient « *de la part de Dieu comme un Maître* » (Jn 3, 2). Il pourrait parler d'une eau de Sagesse et de connaissance. L'eau dont il parle pourrait très bien être la Torah, la Loi juive, qui coule en abondance depuis le Temple de Jérusalem, comme dans la vision d'Ézéchiël (cf. Ez 47). Cette eau abondante pourrait être l'eau qui coule en fleuve depuis l'Arbre de vie du jardin de la Genèse (cf. Gn 2, 10)... Mais, même cette eau est incapable de désaltérer totalement. Jésus, Lui, est la nouvelle eau. Il est, Lui la Sagesse incarnée, l'eau vive qui seule peut désaltérer nos cœurs, nos âmes, nos vies. « *Si tu savais le don de Dieu, si tu connaissais celui qui te dit : "Donne-moi à boire"* » : ce qui compte, ce n'est pas le moyen technique pour puiser l'eau : laissons là nos cruches ! Ce qui compte, c'est d'avoir – dans l'Esprit Saint – une relation avec Jésus, le Nouveau Temple, source de la Sagesse, Nouvel Arbre de Vie. Ayons soifs, chers frères et sœurs, ayons soif d'être unis au Christ et remplis de l'Esprit Saint !

Et à la suite de saint Philippe, à la suite de tous ceux qui se sont laissé saisir au cœur par le Christ (comme la Samaritaine), devenons évangélistes ! Parce que nous avons une relation personnelle avec le Christ (disciple) nous pouvons L'annoncer (disciple-missionnaire) : « *Venez voir un homme qui m'a dit tout ce que j'ai fait. Ne serait-il pas le Christ ?* » (Jn 4, 29). Non pas évangéliser les masses, les foules impersonnelles ; mais évangéliser comme nous l'avons été : par l'influence, dans un cœur qui parle au cœur – *cor ad cor loquitur* – un cœur qui s'est laissé toucher, enflammer par l'amour du Christ : « *Ce n'est plus à cause de ce que tu nous as dit que nous croyons : nous-mêmes, nous l'avons entendu, et nous savons que c'est vraiment lui le Sauveur du monde* » (Jn 4, 42).

Chers frères et sœurs, ayons soif de « *l'amour de Dieu [...] répandu dans nos cœurs par l'Esprit Saint qui nous a été donné* » (Rm 5, 5). Apprenons à reconnaître le Don de Dieu présent dans nos vies. Et, mes amis, quand commencerons-nous à faire le bien ?